

SYNTHESE SUR LES EVENEMENTS AU TIBET ET DANS LE MONDE - 11

1er juin 2008

L'étape tibétaine de la flamme olympique sera raccourcie à un seul jour. Les organisateurs des Jeux de Pékin expliquent le changement de programme par les conséquences du tremblement de terre qui a ravagé le sud-ouest de la Chine. "Le changement est dû à l'impact du tremblement de terre du Sichuan sur le reste du relais", a déclaré sans plus d'indications Li Lizhi, chargée de la communication au comité d'organisation des Jeux olympiques de Pékin. La flamme "sera probablement à Lhasa le 18 juin, mais nous attendons une confirmation" pour cette date, a-t-elle précisé.

Des manifestants tibétains qui avaient l'intention de traverser une zone militaire du nord de l'Inde pour gagner la Chine ont été arrêtés par la police locale. Le groupe, composé de 300 marcheurs partis de Dharamsala il y a deux mois, avait l'intention de gagner le Tibet pour attirer l'attention sur le sort de la région autonome chinoise. Quinze d'entre eux ont été interpellés, alors qu'ils campaient à 200 km de la frontière chinoise, et les autres seront évacués, a déclaré un représentant de la police du district de Pithoragarh, dans l'Etat d'Uttarkhand. "Nous n'autoriserons personne à franchir la ligne intérieure", a-t-il ajouté, évoquant la limite de la zone militaire.

Comme à l'accoutumée, la Chine a de nouveau condamné une visite du Dalaï Lama dans un pays étranger. Le Royaume-Uni "a refusé de prendre en compte nos graves préoccupations et (...) a organisé une rencontre avec Brown et d'autres hommes politiques", a déploré le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Qin Gang, dans un communiqué. "C'est de l'ingérence dans les affaires intérieures de la Chine", a-t-il poursuivi, faisant part "du profond mécontentement et de la ferme opposition" de la Chine à ce geste. Le chef du gouvernement britannique Gordon Brown avait pris soin de ne pas placer l'entretien dans le cadre officiel de Downing Street, pour tenter de ménager la susceptibilité de Pékin. "Le gouvernement britannique a, à de nombreuses reprises, affirmé qu'il ne défendait pas l'indépendance du Tibet", a protesté le porte-parole chinois. "Nous exhortons la partie britannique à traduire dans des actes concrets ses engagements et à faire davantage pour le développement à long terme des relations bilatérales", a-t-il ajouté. Un porte-parole de M. Brown avait qualifié l'entretien d'une trentaine de minutes avec le Dalaï Lama de "chaleureux et constructif". Les discussions ont porté sur "le dialogue entre les représentants du Dalaï Lama et le gouvernement chinois", avait-il ajouté. Le Dalaï Lama a, par ailleurs, fait savoir qu'il pensait que des manifestations auraient lieu en cas d'échec du dialogue sino-tibétain. "Des manifestations graves, pas seulement des manifestations mais également des actes de violence", a-t-il ajouté. "De graves violences, c'est très triste, beaucoup de souffrances, je pense".

Fermées aux étrangers depuis le début des troubles, en mars, la Région autonome du Tibet, ainsi que les aires tibétaines rattachées aux provinces voisines continuent d'être le théâtre de manifestations sporadiques et d'une répression policière récurrente. Selon Le Tibetan Center for Human Rights and Democracy (TCHRD), 55 nonnes bouddhistes du monastère

de Pangri-Na Tashi Geyphel Ling, situé dans la préfecture autonome de Ganzi (province du Sichuan) ont été arrêtées le 14 mai. Elles protestaient contre les campagnes de "rééducation patriotique" durant lesquelles moines et nonnes doivent rituellement dénoncer le Dalaï Lama et abjurer leur foi dans le chef spirituel tibétain. Les nonnes ont organisé une marche de protestation après avoir tenu une réunion lors de laquelle elles ont proclamé : "Il vaut mieux mourir que de dénoncer, critiquer et attaquer le Dalaï Lama. Si les Chinois veulent nous tuer, qu'ils nous tuent, nous ne regrettons rien."

Le 18 mai les forces de sécurité chinoises ont arrêté, sans raison, Trulku Phurbu Tsering, du monastère de Tehor Karze. Trulku Phurbu Tsering est une figure religieuse hautement révérée dans le comté de Karze au Kham, il est aussi à la tête des couvents de Pang-ri et Ya-tseg. Il est très aimé et vénéré par la population de Karze, où il a construit un home pour personnes âgées et ouvert une pharmacie pour le bien-être des Tibétains. Son lieu de détention et son état de santé sont inconnus à ce jour. Khando Choetso, l'administrateur du couvent de Pangri-na, a également été arrêté. Plusieurs moines qui manifestaient suite à ces arrestations ont aussi été arrêtés.

Un adolescent de 15 ans, Sonam Gyalpo, a également été arrêté par le bureau de sécurité publique après avoir crié des slogans tels que «le Tibet est un pays indépendant», «longue vie au Dalaï Lama».

L'actualité chinoise suite au séisme du 12 mai ne doit pas nous faire oublier l'actualité tibétaine et nous ne devons pas laisser retomber la pression internationale. Le dialogue sino-tibétain qui a été récemment ré-ouvert ne doit pas nous leurrer sur les intentions chinoises. Jusqu'alors ces dialogues sont restés vains et l'on peut se demander si la Chine ne veut pas simplement calmer la communauté internationale en lui montrant qu'elle fait un pas en direction du Dalaï Lama et du gouvernement tibétain en exil.

Des Tibétains du Colorado et des supporters de la cause tibétaine vont entamer un périple à vélo qui les emmènera de Denver à Colorado Springs. Le groupe portera la flamme tibétaine de la liberté jusqu'à la porte du comité olympique américain. Le but de ce périple est de demander au comité olympique américain que le relais de la flamme olympique ne passe pas par le Tibet et que le président Bush se rende aux Jeux olympiques, seulement si des progrès significatifs dans les négociations entre la Chine et le Dalaï Lama à propos de la situation tibétaine ont lieu.

Reporters sans frontières dénonce le harcèlement dont est victime l'écrivain et intellectuelle tibétaine Tsering Woeser, connue pour ses textes critiques envers le gouvernement chinois et en faveur de l'indépendance du Tibet. Le 27 mai 2008, son blog et son compte Skype ont été piratés. « Mon mot de passe a été changé et je ne peux plus me connecter à mon compte. D'après ce que je sais, le hacker est déjà en relation avec certains de mes contacts, ce qui les place dans une situation aussi dangereuse que la mienne » a-t-elle confié à Reporters sans frontières. Tsering Woeser est privée de ses droits de citoyenne chinoise depuis 2004 et vit sous résidence surveillée à Pékin depuis le 10 mars 2008. Quatre jours plus tôt, elle s'était vu refuser la sortie du ter-

ritoire pour se rendre à la réunion annuelle de l'Union des écrivains de Norvège. Les autorités chinoises s'opposent à ce qu'elle se rende à l'étranger, sous prétexte qu'elle pourrait "mettre en péril la nation". Depuis 2005, ses textes sont publiés via Internet, les lecteurs chinois n'ayant pas accès à ses livres. Tsering Woesser est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages, dont deux consacrés à la Révolution culturelle, interdits en Chine. Le blog de l'écrivain affichait le message : « Vive la République populaire de Chine. Débarrassons-nous de ces indépendantistes tibétains ! ».

Pascal Couchepin assistera à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques le 8 août. "La Suisse abrite le siège du Comité international olympique et d'autres fédérations sportives. Il est tout naturel que le Président de la Confédération assiste à l'ouverture des Jeux", a déclaré M. Couchepin. Il a expliqué que ses six collègues du Conseil fédéral lui avaient laissé le soin de décider de se rendre ou non à Pékin, "sauf si des circonstances extraordinaires ou des événements graves se passaient". Le Président de la Confédération avait déjà annoncé en janvier, avant la répression des émeutes au Tibet, qu'il se rendrait à la cérémonie. Pascal Couchepin a déclaré à propos du Tibet et des droits de l'homme en Chine que "nous souhaitons que des progrès continuent à être faits". "Nous ferons tout ce qui est possible pour aller dans ce sens, y compris en montrant notre amitié à la Chine", a-t-il dit. Le Valaisan a défendu la décision d'organiser les JO à Pékin, estimant que la Chine avait "changé beaucoup de choses au cours des dernières années, y compris pour le meilleur". "Il ne faut pas voir seulement ce qui pourrait nous choquer avec raison", a-t-il plaidé.

Source : La Porte du Tibet—Christelle



Tsering Woesser



Le Dalai Lama lors de sa rencontre avec Gordon Brown